

Pourquoi la dernière étude en faveur du rationnement est une très bonne nouvelle



[Source : off-guardian.org]

Par Kit Knightly

Un autre jour, une autre étude universitaire, un autre titre diabolique, un autre éditorial sincère normalisant l'idée du rationnement.

Les pouvoirs-qui-ne-devraient-pas-être ADORENT le rationnement. Ils mourraient d'envie de commencer à tout rationner pour tout le monde (sauf pour eux, bien sûr).

Depuis des années, il ne se passe guère de mois sans qu'un universitaire ou une institution n'écrive un éditorial en faveur du rationnement ou ne publie une étude sur les avantages d'un « *environnement à choix limité sur les modes de consommation pro-climat* ».

... J'ai inventé cette phrase, mais elle pourrait très bien être réelle.

En mars 2020, pratiquement au moment où la fausse « pandémie » a commencé, des voix de l'establishment se sont élevées pour parler de rationnement.

Pendant les émeutes de la faim de 2022, l'Iran a instauré un rationnement alimentaire lié à des identifiants biométriques.

En Italie, en 2022/3, l'opération Thermostat était une forme de quasi-rationnement énergétique « pro-paix ».

En février 2023, une étude universitaire du « centre interdisciplinaire d'éthique appliquée » de l'université de Leeds a soutenu que :

« ... le rationnement a été négligé en tant qu'option politique pour atténuer le changement climatique [et] que le rationnement pourrait aider les États à réduire les émissions rapidement et équitablement. »

L'exemple le plus récent est le suivant :

« CECI est-il la clé de la lutte contre le changement climatique ? Une enquête révèle que près de 40 % des citoyens accepteraient un rationnement de la viande et du carburant digne de la Seconde Guerre mondiale pour réduire les émissions de carbone. »

C'est le titre d'un article du Daily Mail qui rapporte les résultats d'une enquête à grande échelle menée par le « Climate Change Leadership Group » (Groupe de direction sur le changement climatique) de l'université d'Uppsala.

Vous pouvez lire l'étude complète dans Nature ou un résumé sur phys.org.

Comme vous pouvez le constater, j'ai utilisé l'expression « enquête à grande échelle » de manière imprécise [ou gonflée – NDT]. L'enquête a été menée dans cinq pays seulement : les États-Unis, le Brésil, l'Allemagne, l'Inde et l'Afrique du Sud. Elle a interrogé environ 1700 personnes dans chacun de ces pays, soit un total de 8654 personnes.

Cela représente environ 0,0004 % de la population totale de ces pays, qui s'élève à 2,1 milliards d'habitants. Soit environ un millionième de la population mondiale. C'est loin d'être un échantillon suffisant pour en tirer quelque chose de significatif.

... même en supposant que nous puissions nous fier à des recherches impartiales sur le changement climatique menées par ce qui s'appelle le « Climate Change Leadership Group ».

Mais si l'on accorde à l'enquête le bénéfice du doute et que l'on suppose qu'elle a une quelconque valeur en tant qu'ensemble de données, le résultat n'est pas si mauvais.

Voyons le bon côté des choses.

L'opération psychologique sur le changement climatique est en place depuis des décennies, une machine narrative sans fin qui crache de la propagande avec une régularité monotone. Le rationnement, plus spécifiquement et plus récemment, a également fait l'objet de messages positifs dans tous les médias et dans les cercles universitaires.

Les bonnes gens du « Climate Change Leadership Group » ont donc interrogé 8654 personnes parmi les plus propagandistes qui aient jamais existé. Nous savons comment fonctionnent les enquêtes : il ne s'agit pas simplement de questions et de réponses, elles sont codifiées pour tenter de produire les réponses que les enquêteurs souhaitent obtenir.

Quoi qu'il en soit, une fois les enquêtes terminées, les chercheurs ont analysé les données obtenues. Et quand je dis « analysé », je veux dire

« manipulé ». Nous savons comment ces systèmes fonctionnent, ils ont massé les chiffres, *plus* que massé. Ils les ont huilés et leur ont donné du travail.

En bref, il est plus que prudent de supposer que ce chiffre est *aussi élevé que possible*.

Et à quoi ont-ils abouti ?

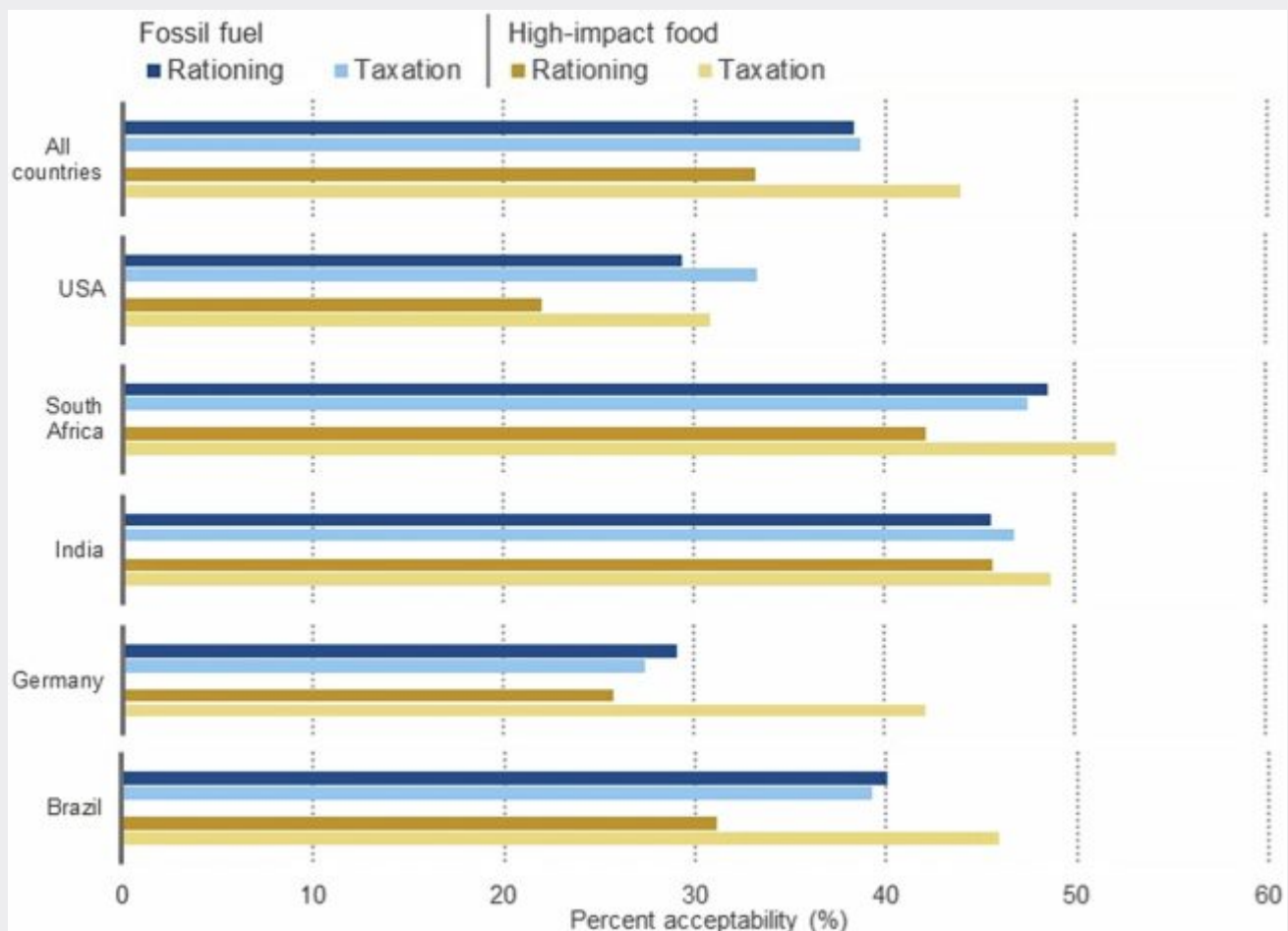
Près de 40 %.

C'est cela.

Vous savez ce que cela signifie ? Cela signifie que plus de 60 % des gens ne soutiendraient pas le rationnement.

Et il ne s'agit pas seulement de rationnement. L'enquête portait sur le rationnement et la taxation des denrées alimentaires et des carburants,

et si vous regardez le graphique des résultats de l'étude, vous verrez qu'aucune des mesures étudiées n'a obtenu plus de 50 % de soutien, même dans un seul pays :



Ni la taxation ni le rationnement n'ont reçu de soutien majoritaire nulle

part.¹

Et ce, malgré des années d'exposition à la propagande et des milliards dépensés en conditionnement social, qui ne semblent avoir [bien] fonctionné ni l'un ni l'autre.

Une victoire potentielle pour la race humaine. Ou du moins pour les 0,000 1 % d'entre eux qui ont fait l'objet de l'enquête.

1 NDT Si l'on fait la moyenne par type de ressource ou par mesure, mais on dépasse 50% pour l'Afrique du Sud si on ne considère que la taxation de nourriture.